

ROCHEFORTAISE COMMUNICATION (SRC)

Épisode précédent : Rochefortaise (1899-1989)
www.entreprises-coloniales.fr/empire/SARPA.pdf

ROCHEFORTAISE
Mariage de raison
(*La Vie française*, 24 décembre 1988)

Une fusion est à l'étude entre Rochefortaise et Société de Produits et Services (SDPS) contrôlée par Mme Jacques Douce [anc. pilier d'Havas]. SDPS qui anime des salons (GIA par exemple) et édite des revues professionnelles complémentaires détient déjà 30 % du capital. Le principal actionnaire actuel de Rochefortaise, Pierre Maurel, cède ses intérêts (22 %) à SDPS. Ce mariage de raison devrait permettre au minimum de doubler la taille de Rochefortaise. La famille Maurel conservera vraisemblablement Circular Distributors France (animation de magasins et promotion de produits publicitaires) et certaines de ses participations hormis Téléperformance (54 % du capital, les 46 % restants appartenant directement à la Rochefortaise). L'immeuble du siège social dans le 7^e arrondissement, à Paris, évalué à 22 millions de francs, est inclu [*sic*] dans l'accord. Le résultat net courant du groupe Rochefortaise à fin juin est déjà égal à celui qui a été enregistré fin 1987. Pour l'exercice en cours, le profit devrait progresser d'au moins 20 % malgré de nouvelles pertes liées à la différence de change sur prêts à Madagascar. Le titre constitue une bonne valeur d'appoint pour jouer le changement de dimension prévu en 1989.

ROCHEFORTAISE S.A.
(*Le Figaro*, 23 mars 1989)

Le groupe S.D.P.S contrôlé par Mme Françoise DOUCE, M. Olivier DOUCE et M. Jacques BERREBI [anc. collabo. de Jacques Douce], détenait jusqu'à présent 30,34 % du capital de la ROCHEFORTAISE.

Le groupe S.D.P.S vient d'acquérir la participation détenue par le groupe Pierre et Olivier MAUREL, qui représentait environ 22 % du capital, portant ainsi sa participation à 53 % du capital. Parallèlement à cette acquisition, il est prévu la cession de l'activité Circular à la famille Pierre MAUREL, qui est à l'origine de la création de cette division, dont elle a assumé la direction jusqu'à ce jour.

L'activité de Circular a représenté en 1987 environ 28 % du chiffre d'affaires et 12 % du résultat consolidé du Groupe, hors éléments exceptionnels non récurrents.

La présidence de la ROCHEFORTAISE sera assumée par Monsieur Pierre MAUREL jusqu'à l'assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 1988. Il est prévu que Monsieur Jacques BERREBI, actuellement vice-président directeur général, lui succède à la présidence.

L'objectif de la nouvelle direction est d'accentuer la vocation du groupe dans le domaine de la communication autour des axes suivants :

- communication généraliste spécialisée : marketing téléphonique, marketing direct,

promotion des ventes, design... ;

- organisation de salons professionnels et grand public ainsi que toutes manifestations ;
- édition de revues professionnelles spécialisées.

A côté de ces activités qui seront renforcées par des apports du Groupe S.D.P.S, LA ROCHEFORTAISE continuera d'œuvrer dans le domaine industriel à travers ses filiales JOUDINAUD (produits agro-alimentaires semi-élaborés) et BRENEZ (plastique).

La stratégie de développement de la ROCHEFORTAISE sera mise en œuvre en parfaite synergie avec les activités du groupe S.D.P.S.

Conformément à la réglementation boursière, il sera procédé à un maintien des cours au prix de la transaction (F 780) pendant 15 séances de bourse successives à compter du 22 mars 1989.

Le nouveau groupe majoritaire souhaite :

- que soit maintenue la cotation des actions ROCHEFORTAISE
 - que soit conservé un actionnariat ouvert et diversifié.
-

Le Figaro, juin 1990 :

Rochefortaise et SDPS vont fusionner le 29 juin pour former un groupe de Communication, Société Rochefortaise Communication (SRC), contrôlé par un holding de managers, Eurofid. Les apports des activités de SDPS seront rémunérés par une augmentation de capital. Le nouveau groupe, dont le chiffre d'affaires consolidé devrait atteindre en 1990 quelque 480 millions de francs, ambitionne de passer au règlement mensuel en 1992.

ROCHEFORTAISE COMMUNICATION (*Les Échos*, 3 janvier 1991)

La valeur a été très entourée hier. Une grosse application est passée en Bourse. 117.000 titres ont ainsi changé de mains au cours la séance de mercredi, soit environ 3,8 % du capital de la société. Cette application est passée en parfait accord avec la société.

ROCHEFORTAISE COMMUNICATION (*Les Échos*, 26 avril 1991)

L'action était encore incotable à la baisse, hier. Le dernier cours coté s'est inscrit, mardi, à 122 francs. Le groupe a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires reconstitué de 770 millions de francs et un bénéfice net de 85,6 millions de francs (après 67,6 millions de francs d'éléments exceptionnels nets). Il sera proposé un dividende de 2 francs par action hors avoir fiscal.

La Rochefortaise :
une belle demoiselle
(*Investir*, 16 septembre 1991)

DANS un secteur en ralentissement, La Rochefortaise Communication devrait connaître cette année une croissance comprise entre 88. 20 % et 25 % pour son

chiffre d'affaires et de 21 % au moins pour ses profits, hors résultats exceptionnels.

Au premier semestre, les facturations, dont 73 % proviennent de la communication, se sont accrues de 32 % à 189 millions. Représenté par l'agro-alimentaire, avec Joudinaud, et les plastiques, avec Brenez, le secteur industriel n'a progressé que de 5 %, à 34 millions.

Dans la communication, le groupe mène une stratégie de spécialisation sur « micro marchés » ; par exemple, le marketing téléphonique, avec Téléperformance ou Actiphone, ou l'animation des vitrines de pharmacie avec IMR, etc. Une troisième agence, Interméd (9 à 10 millions de marge brute), vient de renforcer le pôle communication santé, dont les ventes et les profits devraient croître de 25 % environ en 1991.

Destinée à fédérer ses activités européennes en communication, SRC Benelux, qui contrôle, depuis mars dernier, l'agence belge BIP Communication, s'implantera aux Pays-Bas à la fin du mois.

Non endettée, La Rochefortaise dispose d'une trésorerie de 160 millions.

La croissance des profits et la bonne santé financière du groupe justifient l'entrée en portefeuille. Attention, marché étroit ! -

ALT. 113,5 contre 112 (130,20-100) ; ratio (33 F estimés 1991) ; 3,4 fois ; rdt : 2,6 ; CB : 352.

Le Figaro, 12 octobre 1991 :

Au cours des six premiers mois de l'année, la Société rochefortaise de communication (SCR) a vu son résultat net consolidé après impôt progresser de 72 % par rapport au premier semestre 1990 à 14,6 millions de francs. Le chiffre d'affaires progresse de 38 % à 194 millions. Compte tenu de la saisonnalité des activités de la SCR, le résultat devrait progresser de 20 % environ sur l'ensemble de l'exercice, à 21 ou 22 millions.

La Générale des Eaux se rapproche de la Rochefortaise
(*Les Échos*, 21 octobre 1991)

La Compagnie générale des eaux vient de prendre 2,5 % du capital de la Rochefortaise Communication, société spécialisée dans le marketing téléphonique, la promotions des ventes, les relations publiques, la communication à distance. L'an dernier, la Rochefortaise avait recentré ses activités en cédant à la CEP [Cie européenne de presse], sa filiale Sepaic organisatrice de salons professionnels.

La Rochefortaise s'organise à l'international
par J. C.
(*Les Échos*, 28 octobre 1991)

Le groupe Rochefortaise Communication, qui opère dans des secteurs aussi divers que l'agroalimentaire, les services marketing, le conseil publicitaire et la sonorisation de magasin, vient de créer une filiale, SRC Advertising, qui aura pour vocation de développer les activités de conseil en communication du groupe à travers l'Europe. SRC Advertising a déjà racheté deux affaires en Belgique (BIP) et en Hollande (Duits), qui représentent ensemble une marge brute de 20 millions de francs. Des négociations sont en cours en Grande-Bretagne et en Espagne. Parallèlement, la filiale de marketing téléphonique, Téléperformance*, poursuivra son propre développement à l'étranger où

elle est déjà présente en Italie, en Allemagne et en Belgique.

La semaine dernière, la Rochefortaise a annoncé l'entrée de la Générale des Eaux à hauteur de 2,5 % dans son capital. « Cette opération n'est pas seulement une opération de prestige, précise Jacques Berrebi, président du groupe. Avec la Générale des Eaux, nous entendons développer nos activités en commun dans les secteurs de l'image digitalisée, de la sonorisation et des services marketing ».

Cette extrême diversité des activités va permettre au groupe de terminer l'exercice 1991 avec un résultat net consolidé après impôts et hors éléments exceptionnels de 21 millions de francs en croissance de 20 % pour un chiffre d'affaires consolidé de 450 millions (700 millions en cumulé).

Le groupe Paribas prend 5 % de Rochefortaise Communication
par S. R.
(*Les Échos*, 21 janvier 1992)

Trois mois après la Générale des Eaux, c'est au tour du groupe Paribas de prendre un ticket dans le capital de Rochefortaise Communication. Mais si le groupe de Guy Dejouany avait pris 2,5 %, le groupe de la rue d'Antin a pris un peu plus de 5 % pour environ 18 millions de francs.

Le bloc a été traité au prix de 115 francs, le cours de clôture sur le marché au comptant vendredi qui se situe exactement à mi chemin entre le plus haut et le plus bas depuis douze mois. Les titres proviennent pour l'essentiel du reclassement de l'auto contrôle, le solde venant du holding de contrôle Eurofid qui détient désormais 50,3 % du capital. Des actionnaires d'Eurofid, administrateurs ou cadres dirigeants, détiennent par ailleurs 24,25 % du capital de Rochefortaise.

Il est envisagé que le groupe Paribas soit représenté au conseil d'administration. Et son entrée ultérieure dans Eurofid n'est pas impossible. Il accompagnera Rochefortaise, notamment pour la croissance externe.

Fort d'une trésorerie de 170 millions, Rochefortaise espère s'implanter dans d'autres pays de la CEE en 1992. En attendant, le groupe multimédias a tenu ses estimations pour 1991 (21,5 millions de bénéfice net) et attend une bonne progression en 1992.

Le Figaro, 25 janvier 1992 :

Paribas vient de prendre 5 % de Rochefortaise Communication pour 18 millions de francs. Cette prise de participation dans le capital de la société intervient trois mois après l'entrée de la Générale des eaux dans son capital.

Rochefortaise Communication : une santé insolente
(*Investir*, 4 mai 1992)

Le holding, qui réalise 70 % de son activité dans la communication (marketing direct, communication santé et communication à distance...) et le reste dans l'industrie, alimentaire avec Joudinaud, et plastique, avec Plastiques Brenez, a dégagé un bénéfice de 33 millions en 1991, en hausse de 27 %. Les facturations ont augmenté plus fortement, de 34 %, à 373 millions.

Avec 180 millions de trésorerie, La Rochefortaise, non endettée, pourrait procéder à de nouvelles acquisitions, notamment dans le secteur agro-alimentaire.

Le Figaro, 24 juin 1992

• Société Rochefortaise Communication : le groupe a réalisé un résultat net de 23,1 millions de francs en 1991 (+ 27 %) pour un chiffre d'affaires de 374 millions de francs. Le groupe Paribas vient de lever l'option qu'il détenait sur 10% d'Eurofid, le holding de contrôle de SRC, auquel il participe d'ailleurs directement à hauteur de 5 %.

Paribas se renforce dans Rochefortaise Communication
par S. R.
(*Les Échos*, 25 juin 1992)

SRC (Société Rochefortaise Communication) passe entre les gouttes de la crise. En 1992, le groupe de communication coté au comptant espère une progression de 40 % de son chiffre d'affaires consolidé à 525 millions de francs (correspondant à 1.335 millions de chiffre d'affaires économique), en partie grâce à la croissance externe. Le résultat net (part du groupe) devrait atteindre au moins 28 millions, soit une hausse minimale de 21 %. La capacité d'autofinancement d'exploitation devrait augmenter de près de 20 % à 44 millions. L'an dernier, le bénéfice net avait progressé de 27 % pour des ventes consolidées en hausse de 32 %.

La branche « communication spécialisée » est en train de négocier une acquisition importante dans le domaine du marketing direct. Avec le rachat de WSA, elle veut par ailleurs devenir l'un des grands du conseil. Déjà présente au Benelux, elle veut se développer en Grande-Bretagne, en Espagne et en Italie, puis en Allemagne. En matière de communication médicale, SRC se réjouit de ne pas être présent dans l'achat d'espace ou la visite médicale, deux secteurs qui ont souffert en 1991. Mais le groupe espère pouvoir y entrer plus tard, grâce à de nouveaux produits. Par ailleurs, le PDG, Jacques Berrebi, entend toujours développer le pôle industriel de SRC (plastiques et agroalimentaire), qui représente 13 % des ventes estimées de 1992, en faisant entrer des partenaires industriels ou financiers.

Fort d'une trésorerie de 180 millions, SRC envisage des acquisitions avec la contrainte d'obtenir une rentabilité du même ordre que celle de la trésorerie. A côté des 2,5 % du capital de SRC détenus par la Générale des Eaux, le groupe Paribas, qui s'est renforcé, en détient désormais 10 %, directement (5 %) et indirectement via les 5 % dans Eurofid, le holding de contrôle. La Rue d'Antin est sollicitée par la direction pour le développement du pôle industrie.

ROCHEFORTAISE DE COMMUNICATION (Cpt)
(*Les Échos*, 1^{er} juillet 1992)

L'action de la Société Rochefortaise de Communication (SRC) a terminé, hier, en hausse de 1,7 % à 125,10 francs, après échange de 2.903 titres. La direction avait organisé une réunion d'information la semaine dernière. Comme elle l'avait annoncé alors, un accord a été conclu dans le domaine du marketing direct.

Michel Lacroix, ancien président de Wunderman-Lacroix, a rejoint la filiale de SRC, Passion Directe, comme directeur associé. Le groupe espère ainsi passer dans les premiers rangs du marketing direct en France.

SRC et Médiavision dans le capital de BFM
(*Les Échos*, 20 octobre 1992)

Le groupe Médiavision (cinéma et publicité) et la Société Rochefortaise de Communication (SRC) remplacent le groupe de René Tendron, ACP-Telpress, dans le capital de BFM, la radio d'informations économiques, qui doit commencer à émettre en novembre sur la FM parisienne. Un conseil d'administration avait agréé mercredi dernier l'entrée de ces deux nouveaux actionnaires, qui fait suite au désengagement du groupe de René Tendron, en raison d'importantes difficultés financières. Ces actionnaires seront présents à hauteur de 16 % chacun.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) doit donner encore son accord à cette modification du capital.

La Rochefortaise améliore de 42 % son chiffre d'affaires en 1992
(*Les Échos*, 15 février 1993)

Le groupe Rochefortaise Communication a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 532,2 millions de francs en 1992, en hausse de 42 % sur 1991. A structure comparable, la progression est de 14 %. Le chiffre d'affaires du secteur communication a progressé de 53 % en 1992 à 423 millions de francs (soit 80 % de l'activité du groupe). Dans l'industrie, le chiffre d'affaires s'est élevé à 69 millions.

La Rochefortaise est un groupe diversifié avec des participations minoritaires et majoritaires dans une vingtaine de sociétés spécialisées dans le marketing, la communication santé et la communication à distance.

Le groupe a récemment remplacé, avec Médiavision, le groupe ACP-Telpress dans le capital de la radio d'informations économiques BFM*, et s'intéresse à d'autres stations de radio.

Le bénéfice net du groupe a été de 23,1 millions de francs en 1991 (+ 27 %).

La SRC veut se désengager de Sofideps
(*Les Échos*, 6 avril 1993)

La Société Rochefortaise Communication (SRC) a indiqué qu'elle était en train de négocier son désengagement de Sofideps, une petite société spécialisée dans le mobilier publicitaire, la diffusion de musique et d'images utilisées dans la distribution. Sofideps, dont la SRC détient 29 %, a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 170 millions de francs, et dégagé un bénéfice avant impôt de 30 millions, a précisé un de ses responsables.

Jacques Berrebi, président de la SRC, a indiqué que si les négociations aboutissaient, la participation dans Sofideps serait revendue pour « environ 40 millions de francs », ce qui permettrait à la SRC de dégager « une plus-value substantielle ».

Le Figaro, 6 mai 1993

Le groupe Rochefortaise Communication, présidé par Jacques Berrebi, a réalisé en 1992 un résultat net part du groupe de 31 millions de francs avant amortissement des survaleurs et éléments extraordinaires —, contre 23,1 millions de francs en 1991. soit une progression de 34%. Le résultat courant avant impôt des sociétés consolidées par intégration globale ressort à 53,15 millions de francs contre 34,78 millions en 1991.

La Rochefortaise Communication confirme son intérêt pour RMC
par P. de G. [Gasquet]
(*Les Échos*, 28 mai 1993)

Le groupe de communication « hors média » présidé par Jacques Berrebi, la Société Rochefortaise Communication (SRC), a annoncé hier une hausse de 34 % de son résultat courant consolidé (31 millions de francs) sur un chiffre d'affaires consolidé de 532 millions, lui-même en hausse de 42 % en 1992. Son résultat net (22,7 millions) est en recul de 5,4 % (compte tenu de plus-values exceptionnelles sur cessions de titres en 1991). Dotée d'une trésorerie disponible d'environ 170 millions, le groupe coté au marché au comptant, qui détient déjà 15 % de la radio d'information économique BFM*, a confirmé son intérêt pour la prochaine privatisation de RMC et Nostalgie. [...]

En ce qui concerne la prochaine privatisation de RMC, dont les grandes lignes ont été rendues publiques hier par Alain Carignon (« Les Echos » du 26 mai), le PDG de la SRC a indiqué que son groupe devrait se porter candidat avec plusieurs partenaires (face aux autres candidats déclarés Alcatel-Alsthom, NRJ, et « VSD »). « La récente cession de sa participation de 29 % dans Sofideps a aussi été réalisée pour servir ce dessein », a-t-il encore indiqué, tout en soulignant que « personne ne sait encore ce qui sera exactement à vendre dans cette affaire. »

Le groupe de communication, dont Paribas détient 7 % en direct et 10 % via le holding Eurofid, prévoit une hausse de 20 % de son chiffre d'affaires consolidé en 1993 (640 millions) pour un chiffre d'affaires économique de 1,55 milliard.

Résultat en hausse de 10 % pour Rochefortaise Communication
(*Les Échos*, 2 juin 1994)

Le groupe Rochefortaise Communication (SRC), spécialisé dans le marketing téléphonique (Téléperformances, Multilignes et Actiphone) et la communication santé, prévoit une hausse de 10 % de son chiffre d'affaires consolidé et un résultat courant de 36 à 38 millions de francs cette année, a indiqué hier son président, Jacques Berrebi. En 1993, SRC a enregistré un résultat net courant consolidé de 34 millions de francs (en hausse de 10 %) sur un chiffre d'affaires consolidé de 669 millions de francs (+ 25 %). Le chiffre d'affaires économique du groupe a atteint 1,587 milliard de francs en 1993.

La Société rochefortaise de communication
par Jean-Louis PEYTAVIN
(*Le Figaro*, 10 juin 1994)

Avec une progression de 10 % de son chiffre d'affaires consolidé et de son résultat net respectivement de 669 millions et de 34 millions de francs, la SRC ou Société rochefortaise de communication poursuit avec bonheur son chemin en explorant toutes les possibilités offertes par le marché de la communication.

Car son président Jacques Berrebi, qui a été pendant longtemps un collaborateur de Jacques Douce chez Havas et qui est lui-même issu du milieu publicitaire avant de devenir un chef d'entreprise avisé, fourmille d'idées, à tel point que son groupe ressemble un peu à un inventaire à la Prévert.

Lorsque Jacques Berrebi reprend la Rochefortaise en 1990, après avoir quitté l'agence Bélier, il trouve un groupe qui possédait des Brasseries à Madagascar et au Nigeria, une usine de déshydratation de fruits et légumes à Périgueux [Joudinaud] ou une fabrique d'objets en plastiques à Bordeaux [Brenez], et, ce qui l'intéressait le plus, une activité de marketing direct, Téléperformance.

Il vend les activités exotiques tout en gardant, pour l'instant, les activités industrielles, mais en leur ajoutant des entreprises qu'il avait créées avec Jacques Douce et accumulées au cours de sa carrière, comme par exemple un hôtel Byblos en Andalousie, une entreprise de nettoyage ou une société de transport à Roissy.

Cependant, la communication est le point fort et représente 93 % de l'activité. Elle est centrée autour du marketing téléphonique, qui, à lui seul, représente 270 millions de francs, 1.000 clients et 9 pays, avec les sociétés Téléperformances, Multilignes* (Sophie de Menthon) et Actifone.

Radio et télévision

Progressivement, il a agrégé à cette activité de base de nombreuses sociétés complémentaires, avec le marketing direct (Passion Directe, Passion Mix), la promotion des ventes, les études qualitatives, la signalétique et le packaging, ainsi que la publicité avec l'agence PCA (Presque Comme les Autres), selon un principe que Jacques Berrebi aime et met en pratique, celui de « fertilisation croisée ».

Un second groupe d'activités de communication est représenté par le pôle santé, avec 11 revues médicales spécialisés, trois congrès et de nombreux projets, notamment dans l'achat d'espace, la visite médicale et les congrès médicaux.

La SRC contrôle 17 % du capital de la radio BFM, aux côtés de Médiavision (15 %), de Jacques Abergel (34 %) et de la Compagnie financière Rothschild (35 %). Jacques Berrebi estime qu'il va monter dans le capital de la radio dirigée par Patrick Fillioud jusqu'à 25 %. Dans ce secteur de l'audiovisuel, il travaille également sur le projet d'une télévision thématique économique, ressemblant à ce que fait BFM en radio, et qui lui serait complémentaire. Le tour de table de cette nouvelle opération sera annoncé en septembre prochain, pour un démarrage au début de l'année prochaine. L'investissement prévu reste relativement modeste puisqu'il ne dépasserait pas 25 millions de francs.

Pour 1994, Jacques Berrebi prévoit une progression de son activité identique à celle de l'année dernière, pour atteindre un chiffre d'affaires de 740 millions avec un résultat de 37 millions de francs. La SRC, qui emploie environ 1 500 personnes, est contrôlée à plus de 50 % par la [sic] holding Eurofid, dans laquelle on trouve Jacques Berrebi (26 %), Françoise et Olivier Douce (39 %), le fondateur de Téléperformance, Daniel Julien (17 %), Paribas (10 %) et les autres managers du groupe (8 %). Parmi les actionnaires en direct, à côté d'Eurofid, on retrouve les managers (18 %), Paribas (7 %) et le public (25 % en Bourse, au comptant).

Baisse de 26 % du bénéfice de Rochefortaise Communication (Les Échos, 31 mai 1995)

La Société Rochefortaise Communication (SRC), spécialisée dans le hors-média, prévoit une hausse de 10 % de son chiffre d'affaires et de son résultat consolidé en 1995. En 1994, la société présidée par Jacques Berrebi a enregistré une baisse de 26 % de son bénéfice net part du groupe l'an dernier à 22,9 millions, notamment du fait de pertes financières liées au retournement du marché financier. Le groupe avait en outre bénéficié en 1993 de plus-values de cessions pour 12,4 millions de francs. Le résultat d'exploitation s'est inscrit en hausse de 52 % à 63 millions de francs. Le chiffre

d'affaires consolidé a progressé en 1994 de 20 % à 805 millions de francs, et le chiffre d'affaires économique de 21 % à 1,92 milliard. Dans la communication, SRC a porté en 1994 de 15 % à près de 21 % sa participation dans la radio d'informations économiques BFM*.

SRC mise sur la croissance externe
par N. V. [Nicole VULSER]
(*Les Échos*, 9 février 1996)

La Société Rochefortaise de Communication (SRC), présidée par Jacques Berrebi, envisage d'importantes opérations de croissance externe cette année. Le premier groupe français de « marketing services » (télémarketing, marketing direct, recherches, formation, etc.), qui dispose de plus de 180 millions de trésorerie, envisage un important rachat dans le domaine de la santé, qui permettrait à SRC de « propulser le groupe parmi les tout premiers de la publicité médicale ». Pour faciliter ces opérations de croissance externe, Jacques Berrebi envisage de vendre des actifs non stratégiques et évalue à 150 millions le montant d'une cession des activités de plastique, d'agroalimentaire et de nettoyage industriel. Actuellement inscrite au comptant, la SRC ambitionne de passer au règlement mensuel de la Bourse de Paris d'ici à 1997. Le groupe compte également procéder à un réaménagement capitalistique qui passerait par une fusion de SRC avec son holding Eurofid (détenu aujourd'hui par les fondateurs de SRC, le groupe Paribas, les autres managers et Dassault). SRC est, pour sa part, entre les mains d'Eurofid à plus de 50 %, le public à environ 25 %, les managers à 17 % et Paribas à 7 %.

Pour 1995, SRC a estimé son bénéfice (part du groupe) après impôt et avant écart d'acquisition à environ 40 millions de francs (+10 % par rapport à 1994) pour un chiffre d'affaires de 878 millions (+9 %). Pour l'année en cours, Jacques Berrebi semble optimiste : il parie sur 44 millions de résultat net et 1 milliard de chiffre d'affaires, sans compter les deux opérations en cours de finalisation, qui porteront à 50 millions le bénéfice et 1,3 milliard le volume d'affaires. [...]

Rochefortaise Communication absorbe sa maison mère Eurofid
(*Les Échos*, 17 avril 1996)

Le groupe diversifié Société Rochefortaise de Communication (SRC, marketing, communication santé, industrie) a annoncé un projet de fusion par absorption d'Eurofid, société détenant à ce jour 50,95 % de la SRC. Le rapport envisagé par le conseil d'administration est de 2 actions Eurofid pour 17 actions Rochefortaise Communication. Cette opération, qui sera accompagnée par la création d'un directoire et d'un conseil de surveillance, vise à « donner davantage de liquidité au titre SRC, actuellement coté au comptant », précise-t-on chez SRC.

Par ailleurs, le conseil d'administration de SRC a entériné ses comptes pour 1995 qui se traduisent par un bénéfice net part du groupe de 26,9 millions de francs en hausse de 17 % par rapport à 1994. Le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 9 % à 879 millions de francs. La cotation des actions devrait reprendre aujourd'hui. SRC, qui avait engagé des discussions avec le groupe Expand en vue de la reprise de son pôle communication santé, a rompu ses discussions en fin de semaine dernière sans préciser les raisons de cette rupture.

(*Les Échos*, 14 juin 1996)

[...] Le groupe SRC, qui a fusionné avec sa société holding Eurofid au printemps 1996, est détenue à 54 % par ses fondateurs (Jacques Berrebi à 15 %, Daniel Julien à 7 %, et Françoise et Olivier Douce à 32 %), à 16 % par les institutionnels (dont la famille Dassault à 3 % et Paribas à 12 %), les 30 % restants étant sur le marché boursier.

(*Les Échos*, 29 juillet 1996)

[...] Le 17 juillet, le groupe diversifié Rochefortaise Communication (SRC) s'est déclaré candidat au rachat de l'institut de sondages BVA* dont Marceau Investissements* détenait 99,5 %.

SRC : bénéfice semestriel en hausse de 30 %
(*Les Échos*, 24 octobre 1996)

La Société Rochefortaise Communication a enregistré au premier semestre 1996 un bénéfice net consolidé (part du groupe) en hausse de 30 %, à 20,3 millions de francs. Avant éléments exceptionnels et amortissement des écarts d'acquisition, ce bénéfice ressort à 22,5 millions de francs, et le résultat d'exploitation avant impôt progresse de 11 %. Durant la même période, le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 15 % à 482,7 millions de francs. L'augmentation du bénéfice net (p/g) pour l'exercice 1996, avant amortissement des écarts d'acquisition et éléments exceptionnels, reste estimée à environ 10 %, et le groupe SRC devrait dépasser les objectifs annoncés en début d'année en termes de chiffre d'affaires, établis sur la base d'une progression de 10 %.

SRC acquiert le Groupe JR Troubat
(*Les Échos*, 31 octobre 1996)

Diversifié dans le marketing, la publicité, la radio et la communication santé, Société Rochefortaise Communication (SRC) a annoncé hier l'acquisition de 80 % du Groupe JR Troubat, ce qui va placer le groupe en tête de la communication santé en France. Selon Jacques Berrebi, PDG de SRC, cette opération dont le montant n'est pas dévoilé mais qui est effectuée à la fois en cash et par augmentation de capital, permettra de prendre notamment le contrôle de deux agences de publicité spécialisées dans la communication sur les produits éthiques (JR Troubat et France 1 Communication) et d'une société d'achat d'espace spécialisée, Espace Plus, qui détient à 35 % Media Deal en partenariat avec le groupe Expand*.

« En année pleine, cette opération nous apportera 70 millions de francs de marge brute supplémentaire l'an prochain », explique Jacques Berrebi, qui compte grâce à ses quatre agences médicales déjà en portefeuille « couvrir tout le spectre des attentes du marché ». Il ne cache pas non plus son intention de se renforcer au niveau international (SRC étant déjà présente dans la communication médicale en Belgique et en Espagne).

La Rochefortaise Communication acquiert le groupe DMF
(*Les Échos*, 30 janvier 1997)

Le groupe de marketing et de communication santé Société Rochefortaise de Communication (SRC) a pris le contrôle de la société DMF. La Rochefortaise a acquis 60 % du capital auprès du groupe WP, tandis que les deux directeurs de DMF, jusqu'à présent actionnaires à hauteur de 5 % du capital, ont renforcé leur participation à 40 %. L'un d'eux, Michel Boudignon, devient président du groupe DMF. Créé en 1976 et spécialisé dans les **actions sur les lieux de vente**, DMF représente aujourd'hui 3.000 intervenants répartis sur 7 agences implantées à Paris et en province. Pour la Rochefortaise Communication, l'acquisition du groupe DMF lui permet de « créer un pôle important dans le marketing terrain », avec un chiffre d'affaires de 110 millions de francs l'année dernière.

La Rochefortaise a enregistré en 1995 un bénéfice net part du groupe de 26,9 millions de francs pour un chiffre d'affaires consolidé de 879 millions de francs.

SRC va faire appel au marché pour se développer aux États-Unis
(*Les Échos*, 15 mai 1997)

La Société Rochefortaise de Communication (SRC), spécialisée dans la communication santé, le marketing et le télémarketing, envisage de faire appel au marché pour financer une acquisition dans ces secteurs aux États-Unis, a annoncé hier son PDG Jacques Berrebi. Le groupe SRC, qui a franchi en 1996 le cap du milliard de francs de chiffre d'affaires, compte sur une croissance de 30 % de son activité en 1997, à 1,3 milliard de francs. SRC table également sur un résultat courant compris entre 50 et 52 millions de francs (contre 44,3 millions en 1996). En 1996, le groupe a enregistré un bénéfice net consolidé en hausse de 18,4 %, à 31,8 millions de francs. Jacques Berrebi a précisé que l'assemblée générale du groupe trancherait le 23 juin sur les modalités d'appel au marché. Le capital de Rochefortaise est contrôlé par les fondateurs à 51 %, 16 % étant détenus par des partenaires (Dassault et Paribas) et 33 % étant cotés en Bourse.

La SRC affiche une hausse de 57 % de son chiffre d'affaires sur neuf mois
(*Les Échos*, 13 novembre 1997)

La Société Rochefortaise de Communication (SRC), spécialisée dans le marketing et la communication santé, a annoncé mercredi une hausse de 57 % de son chiffre d'affaires sur les neuf premiers mois de l'année à 1,107 milliard de francs contre 704 MF pour la même période de 1996. Cette augmentation a été obtenue malgré l'impact négatif provoqué par la cession d'activités industrielles, selon la SRC. Le groupe a cédé, en fin d'année dernière, Dan'hub dans le nettoyage industriel et, en juillet 1997, la société de plastique SP Brenez*. Les métiers de la communication ont réalisé sur les neuf premiers mois de l'année une progression de 68 % de leur chiffre d'affaires, dont 20 % provenant de la croissance interne.

ROCHEFORTAISE COMMUNICATION
(Les Échos, 5 juin 1998)

Rochefortaise Communication, coté sur le marché au comptant, fera son entrée au règlement mensuel le 24 juin, a souligné hier le groupe de marketing, de télé-services et de communication santé. La société a réalisé en 1997 un bénéfice net part du groupe de 58,2 millions de francs (+ 31 %) et un chiffre d'affaires de 1,657 milliard de francs (+ 53 %). L'action, qui a terminé hier à 660 francs, a progressé de 78,4 % depuis le début de l'année. Aujourd'hui, 34 % du capital sont en Bourse, 50 % appartiennent aux fondateurs et managers et 16 % sont aux mains d'investisseurs institutionnels.

Redistribution des participations au sein du capital de BFM*
(Les Échos, 25 juin 1998)

Jacques Abergel, qui détenait 25 % du capital de la station d'information en continu BFM, a apporté ses actions à Media 9 (filiale de Rochefortaise Communication), dont il prend le contrôle. A la suite de cette opération, Media 9 est détenu à 53 % par Jacques Abergel, 43,13 % par SR Communication et 3,87 % par Jacques Berrebi. Media 9 quant à lui devient le principal actionnaire de BFM, avec 42,34 % des actions. [...]

Agroalimentaire : la société Diana* prend le contrôle de Joudinaud Span
(Les Échos, 28 août 1998)

La société Diana, filiale de NHG (Groupe Paribas), a pris le contrôle de Joudinaud Span, spécialisé dans la production d'extraits de fruits et de légumes vendus sous forme liquide ou déshydratés. Celle-ci était détenue précédemment par le groupe Rochefortaise Communication [SRC][...].

Rochefortaise Communication : hausse de 43 % du chiffre d'affaires semestriel
(Les Échos, 4 septembre 1998)

La Société Rochefortaise de Communication a annoncé, mercredi, au premier semestre de 1998 un chiffre d'affaires en progression de 43 % (+ 336 MF), à 1,118 milliard de francs. Le groupe estime son chiffre d'affaires annuel « aux environs de 2,150 milliards de francs, répartis pour 55 % dans le télémarketing et les télé-services et pour 45 % dans le marketing et la communication santé ».

S'agissant de Madagascar, un accord a été signé le 1^{er} octobre 1998 entre le gouvernement français et le gouvernement malgache, destiné à régler les conséquences financières des mesures de nationalisation et d'expropriation prises entre 1975 et 1978 à l'égard de biens et intérêts appartenant à des sociétés ou particuliers français.

Rochefortaise a réalisé un résultat net en hausse de 37,5 % en 1998
(Les Échos, 7 avril 1999)

Le groupe Rochefortaise Communication, spécialisé dans le marketing et la communication santé, a réalisé en 1998 un bénéfice net part du groupe de 46,2 millions de francs (7,04 millions d'euros), contre 33,6 millions de francs (5,12 millions d'euros) en 1997, soit une hausse de 37,5 %. Son résultat courant s'est établi à 74,8 millions de francs (11,4 millions d'euros) en hausse de 29 % par rapport à 1997 (58,2 millions de francs). Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 2,241 milliards de francs (341,6 millions d'euros), contre 1,657 milliard de francs en 1997, soit une progression de 35 % (22 % à périmètre comparable).

ROCHFORTAISE COMMUNICATION
(*Les Échos*, 10 septembre 1999)

L'action Rochefortaise Communication, cotée au règlement mensuel, a perdu 2,38 % hier, à 123 euros (806,83 francs), dans un volume d'un peu plus de 3.000 échanges. [...]

Challenges - n° 138 - Les riches : le classement

Rang 99	Rang 98	Fortune 99 en MF	Nom	Entreprise	Secteur	Commentaire
164	201	639	Douce Olivier et Françoise	SRC	Presse	Les héritiers de Jacques Douce, le fondateur de Havas Conseil et d'Eurocom, détiennent près d'un tiers de La Rochefortaise, groupe de communication et de presse médicale.
287	371	324	Famille Berrébi dont Jacques	SRC	Presse	Avec la famille Douce, Jacques Berrébi a édifié un puissant groupe de communication, présent aussi dans la presse médicale, dont il détient 14 %.
549	480	116	Julien Daniel	Rochefortaise Communication*	Services	Avec les familles Douce et Berrebi, la famille Julien fait partie des trois principaux actionnaires de ce groupe de communication et de presse médicale.

SR Teleperformance, anciennement Rochefortaise de Communication (*Les Échos*, 16 septembre 1999).